

21) Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg. Jean-Pierre Koltz. 2 Vol. Impr. Buck. 1944/1946. (Bd. I. S. 211.)

22) Cadastre de 1766. Tablette N° 370.

23) Professeurs et Collégiens de Luxembourg du temps de Marie-Thérèse et de Joseph II par Alphonse Sprunck. Programme des Gymnases de Diekirch et d'Echternach. 1936/1937. P. 62. Impr. Jos. Beffort. Luxembourg. 1937.

23a) Hermann Bahr, Wien, Monographie « Unter den habsburgischen Fürsten sind genialische und simple, stürmische und stille, leutselige und mürrische, siegende und geschlagene, gesellige und vereinsamte gewesen, Menschen jeder Art, aber allen ist gemein dass ihnen der Sinn für das Wirkliche fehlt. » — Erich Kahler, Das Geschlecht Habsburg : « Wenn etwas die Habsburger unter den Sprossen anderer Geschlechter besonders auszeichnet, so ist es dies, dass sie alle. . . stetig von Geheimnis umzogen sind. An jedem von ihnen und in jeder ihrer Bewegungen, von der Staatsaktion bis zur unwillkürlichen Wendung des Körpers, spürt man ein Ferngehaltensein ». — Egon Friedell, Kulturgeschichte der Neuzeit : « Sie (die Habsburger) hatten keinen Sinn fürs Wirkliche, weil sie selbst nicht wirklich waren. . . . Sie haben aus einer selbstgeschaffenen Scheinwelt heraus, die sie nie verliessen, Jahrhundertlang die wirkliche Welt beherrscht : ein sehr sonderbarer Vorgang. Die Kehrseite dieser seltsamen Verstiegtheit ist die Nüchternheit, der Mangel an Begeisterung, Schwung und Hingabe, und die vollständige Unbelehrbarkeit, der berühmte habsburgische Eigensinn, der alle charakterisiert ».

23b) . . . à Luxembourg autrefois par M. Noppeney, Imprimerie Jos. Beffort, 2. vol., p. 96ss.

24) Archives de la Ville.

25) Philippe-Chrétien Heuardt, mayeur foncier à Lintgen (1722—1789), père d'Ambroise Heuardt (1774—1825) maire à Lintgen, qui épousa Pétronille Biéwer, nièce des Scheffer-Seyler et mère de Catherine Heuardt qui, en épousant en 1845 Nicolas Reuter, donna le nom « Reuter-Heuardt » à notre firme, nom qu'elle porte encore aujourd'hui. La maison Seyler plus tard Scheffer, porte le N° F. 134 dans le cadastre de 1824.

26) Arch. Hosp. Civ. N° 2337, p. 442.

27) Le baron de Vogelsang était commandant à Luxembourg entre 1766 et 1785.

28) Logements Militaires à Luxembourg pendant la période de 1794 à 1814 par Alphonse Rupprecht. Tiré à part de la revue « Ons Hémecht ». Années 1917—1928. Luxembourg. 1932. Maison Baclessc, pp. 39/40.

29) Idem. — Les Mohr de Wald pp. 337/340.

30) Manuscrit Généalogique écrit par Anne-Barbe-Marguerite Seyler, épouse François Scheffer : « Généalogie de Christophe Seyler de Luxembourg et de Marie-Marguerite Servais son épouse et de leurs Descendants. » Ce manuscrit de grand format rédigé vers 1840/1850 forme une source généalogique inépuisable pour grand nombre de familles luxembourgeoises de vieille souche. Ce document unique appartient à Madame Heldenstein-Settegast, que nous remercions ici de nous avoir permis de le consulter afin de pouvoir rectifier différentes dates.

31) Biogr. luxembg. par le Dr A. Neyen. T. III. pp. 105/6. — L'ind. au dép. des Forêts par A. Funck, 1913, p. 178. — A. Sprunck dans les Cahiers luxbg. 1947, p. 140, 1948, p. 112. — Luxembourg 1880 par M. Noppeney, p. 86. — A. Calmes, La restaur. de Guill. I^{er}, 1947, pp. 66, 129, 252, 373.

32) Les époux Biéwer-Seyler portent les N° 54/55 de la sixième génération de mon ascendance. Tandis que Christophe Seyler porte le N° 110 et son épouse Marguerite Servais le N° 111, de la septième génération.